

Soros et les islamo-collabos ont eu la peau d'Oskar Freysinger

écrit par Christine Tasin | 19 mars 2017

C'est une sacrée déception, pour nous, évidemment, mais surtout pour l'ami Oskar. Nous sommes tristes, pour lui, pour nous, pour l'Europe, pour les peuples européens. Il n'a pas été réélu au Conseil municipal du Valais où il se démenait pourtant comme un beau diable, travaillant comme trois...

Le PDC est le grand vainqueur de cette élection. Au premier tour il y a trois semaines, il avait placé ses trois candidats en tête. Il récidive au deuxième tour. Le mieux élu est le conseiller national Roberto Schmidt avec 59'616 voix, devant le conseiller d'Etat sortant Jacques Melly, 57'582 voix et l'ancien président du PDC suisse [Christophe Darbellay](#), 54'338 voix.

Carton jaune au premier tour

Au sixième rang, et par conséquent non élu, Oskar Freysinger a totalisé 42'520 voix. Au premier tour déjà, l'électorat lui avait infligé un carton jaune puisqu'il terminait également à la sixième position derrière [Stéphane Rossini](#) (PS), lequel termine le deuxième tour au septième rang avec 40'429 voix.

Pour Oskar Freysinger, cette élection est une soupe à la grimace. Il avait été plébiscité par l'électorat il y a quatre ans, terminant les deux tours en tête, réunissant 56'913 voix au second tour, soit 43,5% des suffrages. Cette année, 32,4% des votants ont glissé son nom dans l'urne. Pour la première fois dans l'histoire moderne du Valais, un conseiller d'Etat qui brigue un nouveau mandat n'est pas réélu.

La lutte pour le cinquième siège a mobilisé l'électorat. Au premier tour il y a deux semaines, la participation avait atteint 58%. Dimanche elle a totalisé 61,35%. Entre les deux tours, le seul sujet de conversation était le maintien ou non d'Oskar Freysinger au gouvernement.

Au final, tous les candidats améliorent leur score par rapport au premier tour de manière significative. Mais si Oskar Freysinger se classe dans les cinq premiers dans le Haut-Valais, il termine dernier dans la partie francophone du

canton. (ats/nxp)

<http://www.tdg.ch/suisse/suisse-romandecanton-valais-renouvelle-executif/story/11106303>

C'est la première fois qu'un conseiller national au Valais n'est pas réélu, et ça tombe sur Oskar, hélas.

Il est difficile de comprendre cette défaite, due aux électeurs du Bas Valais, francophones (les électeurs germanophobes du Haut Valais ont voté pour lui...), **sauf à parler de la campagne particulièrement dégueulasse qui a été lancée contre lui par les medias et les politiques. Un ami suisse parle de « campagne à la Soros » et il est bien possible que Soros (et/ou ceux qui lui ressemblent ait jeté quelques milliers de grains de sable dans l'engrenage.**

Tout y est passé, accusations, rumeurs, désinformation, caricatures... On connaît ça sur le bout des doigts et il est évident que, une fois de plus, c'est la partie de la Suisse qui est la plus envahie, la plus islamisée, qui vote contre les patriotes. C'est que cette partie de la Suisse est aux mains des bobos socialistes qui font la loi et gèrent l'information. Qui dit immigration de masse (et elle est de masse en Suisse romande) dit associations qui se gavent, comme en France, relais politique, naturalisations, vote de descendants d'immigrés...

Un seul point positif, c'est que l'on peut espérer que Oscar, libéré de la charge, lourde, du Valais, pourra redevenir le militant libre et actif de l'UDC.

Ce qui vient de se passer en Valais est l'annonce de ce que sera la France de demain, avec une majorité bobo-musulmane qui fera la loi. Sauf si Marine est élue. Il nous reste un mois pour que la France rejoigne la dynamique Brexit-Trump et s'éloigne des exemples Wilders-Freysinger.

C'est possible, haut les coeurs. C'est la lutte du pot de

terre et du pot de fer. Ils ont tout. Nous n'avons rien. Ils sont forts, nous sommes fragiles. Mais qui eût dit en 1789 ou en 1848 que les Sans Dents allaient l'emporter ? Eux non plus n'avaient rien quand les autres avaient tout...